



LAVANDULA DHOFARENSIS
A.G. MILL. SUBSP. AYUNENSIS
A.G. MILL. (OMAN)
© B. PASQUIER - CNPMAI

LE GENRE *LAVANDULA* : UN GENRE DIVERSIFIÉ

Par Bernard Pasquier

— PLANTES DE MILIEUX SECS,
PEU RUSTIQUES EN GÉNÉRAL,
DE CULTURE FACILE À TRÈS DÉLICATE —

Les lavandes se développent toutes naturellement dans des sols secs à très secs (falaises, rochers, rocailles, oueds...).

Peu sont rustiques sous climat parisien (*L. angustifolia*, *L. latifolia*, *L. lanata*) et dans une moindre mesure les lavandes « papillon » (*L. stoechas*, *L. viridis* et *L. pedunculata*). Toutes les autres (bien que *L. dentata* résiste à de petites gelées) sont gélives mais peuvent être cultivées au jardin, avec de multiples précautions, comme des annuelles (avec possibilité de floraison et maturation des graines dans la plupart des cas).

— TOUTES SONT AROMATIQUES,
PEU SONT UTILISÉES —

Les lavandes sont des plantes aromatiques : feuillage à odeur de lavande mais aussi de citron (*L. citriodora*, *L. hasikensis*, *L. samhanensis*), de thym (*L. pubescens*)..., et un certain nombre d'entre elles est utilisé localement pour les propriétés médicinales de leur huile essentielle (HE).

Quelques espèces sont plus largement commercialisées :

- *L. angustifolia* subsp. *angustifolia* ou lavande à feuilles étroites, lavande fine, lavande officinale, lavande vraie... ; mondialement réputée pour son HE (parfumerie, cosmétique, aromathérapie...) et au niveau ornemental (bouquets et fleurs sèches, multitude de cultivars pour le jardin) ;
- *L. latifolia* ou lavande aspic (propriétés médicinales de l'HE) ;
- Les lavandes « papillon » (ornementales, parfois propriétés médicinales de l'HE) ;



LAVANDULA HASIKENSIS A.G.MILL. (OMAN)
© B. PASQUIER - CNPMAI



LAVANDULA NIMMOI BENTH. (SOCOTRA - YÉMEN)
© B. PASQUIER - CNPMAI



LAVANDULA SAMHANENSIS UPSON & S. ANDREWS
(OMAN) - © B. PASQUIER - CNPMAI

— AU-DELÀ DE L'ESPÈCE: LES HYBRIDES, UN GROS POTENTIEL D'EXPLOITATION —

Les espèces de lavande peuvent s'hybrider entre elles. Peu d'hybrides sont exploités au niveau ornemental à l'exception du lavandin (*L x intermedia*) issu du croisement entre la lavande vraie et la lavande aspic (on le rencontre spontanément en France dans les secteurs où les deux parents sont naturellement présents, vers 500-700 m d'altitude au sud des Alpes et dans les Grands Causses). Il est stérile et ne se reproduit donc que par bouture ; il est bien rustique. Il en existe de nombreux cultivars ornementaux ('Dutch', 'Seal', 'Gros bleu' ...) ou pour la production d'HE ('Grosso', 'Super', 'Sumian', 'Abrial'...).

Il est parfois difficile de distinguer un pied de lavande vraie d'un pied de lavandin d'autant que souvent les deux sont vendus indifféremment sous le nom de « lavande ». Petit truc simple pour s'en sortir : froisser un épi floral sec, si des graines noires luisantes sortent des calices, c'est de la lavande, si les calices sont vides : c'est du lavandin ! ■

À lire...

Pour appréhender toute l'extraordinaire diversité des lavandes cultivées ou sauvages : « THE GENUS LAVANDULA » de Tim Upson et Susyn Andrews (Ed Royal Botanic Gardens, Kew, 2004)

TROIS SOUS-GENRES, HUIT SECTIONS

Le genre *lavandula* (de la famille des labiées ou lamiacées) est composé de trois sous-genres et huit sections dans lesquelles se répartissent 39 espèces qui croissent dans les îles macaronésiennes (7 espèces dont : Cap Vert 1, Canaries 5 et Madeire 2), sur tout le pourtour méditerranéen et au Sahara (3 espèces) jusqu'en Iran (2), en Inde (2) et en Somalie (3). Les plus fortes zones de diversité sont, à l'ouest, le Maroc (9 espèces) et la péninsule ibérique (8 espèces) et, à l'est, la péninsule arabique (13 espèces dont le Yémen 9 et Oman 5).

En France on trouve trois espèces : *L. angustifolia* (sols calcaires) subdivisée en deux sous-espèces : subsp. *angustifolia* (Sud Alpes, Grands Causses) et subsp. *pyrenaica* (Est Pyrénées), *L. latifolia* (Sud jusqu'en Quercy et Périgord) et *L. stoechas* (sols acides de la région méditerranéenne).